

MASSIF DU CANIGÓ

FAUNE SENSIBLE

Ce livret présente certaines des espèces patrimoniales et sensibles emblématiques du massif du Canigó, pour lesquelles l'ONF et ses partenaires œuvrent au quotidien.



LE MASSIF DU CANIGÓ

Ce lieu **emblématique** aux **multiples enjeux**, est un véritable **réservoir de biodiversité**. Situé à l'extrémité orientale de la chaîne des Pyrénées, il constitue la limite d'aire de répartition dans le massif pour l'ensemble des espèces alpines et subalpines.



Les modifications des **pratiques pastorales et forestières** des siècles passés, couplées aux **activités humaines** (extension urbaine, réseaux de transport et d'énergie, grande agriculture, destruction de milieux...) et aux effets du **changement climatique**, impactent directement la faune sauvage :

- mortalité directe par collision (câbles, clôtures, routes...)
- perte surfacique d'habitat,
- inaccessibilité des ressources,
- isolement de populations de petite taille,
- perturbation de la reproduction,
- contrainte sur les flux génétiques...

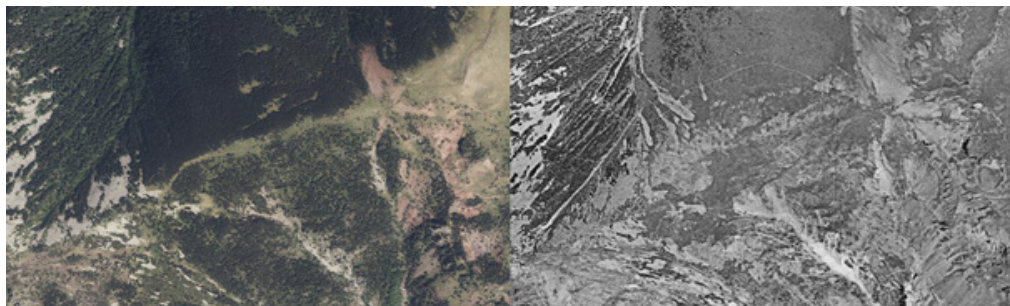
Face à la **fragmentation grandissante des écosystèmes** induite par les activités humaines, une attention particulière doit être portée à la question des **connexions** reliant les différents milieux naturels entre eux.

Les **corridors écologiques** assurent la liaison entre les **réservoirs de biodiversité** et permettent la communication entre eux.

Ensemble, ils forment les **trames écologiques** : **verte** pour les milieux terrestres, **bleue** pour les milieux aquatiques, **turquoise** pour les milieux amphibies, et **noire** pour la faune nocturne, impactée par les éclairages.

LES TRAVAUX MENÉS SUR LE MASSIF DU CANIGÓ

En comparant les photographies aériennes de 1953 et 2015, nous constatons que la maturité, la densité et l'étendue des boisements étaient beaucoup moins importantes avant.



Secteur du col de la Cirère => refuge de Batère

Afin de restaurer les continuités écologiques en faveur des espèces sensibles, des travaux consistant en l'irrégularisation de jeunes peuplements de Pins à crochets ont été réalisés sur les sites du col de la Cirère (entre les Cortalets et Batère) et la Devèze de Valbonne (entre Batère et Saint-Guillem). Ces opérations entrent en synergie avec les actions menées en 2022 par les éleveurs, l'ONF et le Syndicat Mixte du Canigó sur le secteur des Cortalets.



LE GRAND TÉTRAS

Tetrao urogallus aquitanicus L.1758

Cette espèce des forêts subalpines voit ses domaines vitaux translatés vers de plus hautes altitudes sans que la forêt y ait atteint un stade de maturité suffisant.

Particulièrement discrète, cette espèce emblématique des forêts d'altitude du massif pyrénéen, se révèle au randonneur par des **indices de présence caractéristiques** (pas dans la neige, plumes, crottes) ou, lorsque dérangée, elle s'envole d'un claquement d'aile bruyant et fugace. Plus rarement, de mi-juillet à mi-août, il est possible de rencontrer une poule accompagnée de ses jeunes encore non volants.

C'est le plus gros galliforme sauvage d'Europe au dimorphisme sexuel très marqué (3,5 kg pour le mâle et 1,6 kg pour la femelle et une envergure respectivement de 115 cm et 95 cm en moyenne).

L'espèce fréquente quasi exclusivement les **versants forestiers froids**, essentiellement en versant nord entre 1600 et 2300 mètres d'altitude.

En hiver, son **régime alimentaire** est composé d'aiguilles de pin. Cet aliment est abondant mais peu énergétique et de digestion laborieuse, rendant l'oiseau **extrêmement fragile aux dérangements**. Des vols successifs peuvent épuiser l'oiseau. Au printemps, été et automne son régime alimentaire se diversifie en intégrant graines, fruits et insectes.



LE MÂLE EN PARADE : *caractéristiques remarquables de l'espèce*

Courant mai, les mâles rejoignent chacun une **place de chant** au sein desquelles ils défendent un petit territoire jusqu'en fin de matinée. C'est durant cette période que l'on peut (difficilement) observer les mâles au sol : souvent sur une plaque de neige, déambulant à pas lents en exhibant leur queue déployée en éventail, bec tendu vers le ciel, la barbe hérissée.

Parfois dans un moment d'excitation, l'oiseau bondit sur place battant puissamment des ailes. Le son de ces claquements porte loin.

Les poules, discrètes en début de saison de parade, visitent plusieurs places de chant avant de choisir leur prétendant. Elles pondent 2 à 3 jours après la fécondation, et les éclosions sont considérées comme achevées à la mi-juillet.

Les poussins quittent le nid au bout de 24 heures. La croissance des jeunes est rapide, à la faveur d'un régime protéiné riche en insectes. Le domaine vital est en moyenne de **50 hectares d'habitat favorable par individu**.

Dans les Pyrénées, la **tendance démographique**, longtemps estimée défavorable, est maintenant annuellement réévaluée à l'aide de méthodes statistiques modernes : l'estimation des effectifs est d'environ **1900 coqs sur le massif pyrénéen avec une tendance à la diminution de 2% tous les 2 ans**. Le massif du Canigó abrite une population inférieure à **30 coqs** (à dire d'expert).

L'espèce, considérée comme vulnérable en France, est néanmoins classée gibier et soumise à plan de chasse. Par décision unilatérale de l'ONF, la chasse de cette espèce n'est plus pratiquée dans les forêts domaniales. L'arrêté du 01/09/2022 suspend l'exercice de cette chasse pour une durée de 5 ans.

Les travaux menés dans le cadre du **programme FEDER** ambitionnent de favoriser les déplacements des individus entre les différents noyaux connus, en accélérant la création de structures hétérogènes dans les jeunes peuplements de Pin à crochets.

L'AZURÉ DE LA SANGUINAIRE

Eumedonia eumedon Esper, 1780

Ce papillon discret et peu abondant fréquente les **habitats humides**. On le retrouve majoritairement **en bordure des torrents et des petits talwegs de montagne**, à proximité des stations de **Géraniums sanguins** (*Geranium sanguineum*) dont il ne s'éloigne presque jamais.

Il est reconnaissable par le **trait blanc qui traverse le revers de l'aile postérieure**. Contrairement à la plupart des Azurés, **les deux sexes sont bruns sur le dessus des ailes**.

Cette espèce bien présente en Capcir et Cerdagne était totalement inconnue du massif du Canigó jusqu'à sa **découverte en 2018 sur les hauteurs de Valmanya**. Depuis, des recherches ciblées ont permis de le trouver dans d'autres secteurs du massif, tous difficilement accessibles.

Il **semble peu menacée sur le massif du Canigó** du fait de sa présence dans des sites peu fréquentés par l'homme et les troupeaux. Les stations les plus menacées sont généralement les petits talwegs peu pentus que la forêt tend à reconquérir. Cependant, la plupart des stations de l'espèce sont naturellement rajeunies, car soumises à une forte érosion et situées sur les couloirs d'avalanches.

Le **programme FEDER** permettra de favoriser l'espèce à travers la réouverture de certaines placettes en bordure de talwegs et de ruisseaux, notamment celles situées en lisière supérieure de la forêt.

Ces quatre espèces des milieux ouverts de l'étage subalpin voient ses micro-populations résiduelles isolées par le développement du Pin à crochets. Leur survie dépend d'un fonctionnement métapopulationnel à même d'assurer une bonne circulation des gènes.

Cette segmentation du territoire couplée à leur biologie complexe et la dépendance à leurs plantes-hôtes, les rendent plus vulnérables.



L'AZURÉ DES GÉRANIUMS

Aricia nicias Meigen 1829

L'Azuré des géraniums affectionne tout particulièrement les **versants nord et frais, les lisières et clairières de l'étage subalpin**, ainsi que les **abords des torrents de montagne** où pousse le Géranium des bois (*Geranium sylvaticum*), son unique plante-hôte.

Ce papillon émerge en une unique génération estivale centrée sur les mois de **juillet-août** (parfois même jusqu'à début septembre).

Il est reconnaissable notamment au **trait blanc qui traverse presque tout le revers de l'aile postérieure en s'élargissant progressivement**. La femelle a le dessus des ailes brun, tandis que le **mâle arbore un dessus bleu**, aux bordures plus ou moins largement envahies de noir.

L'espèce est **très localisée dans les Pyrénées**. Récemment, elle n'a été retrouvée que sur de rares stations du Donezan (Ariège), du plateau Cerdagne-Capcir et du Canigó, où ses effectifs sont souvent très faibles, la rendant difficile à repérer. Dans le massif du Canigó, Elle **semble se maintenir sur une unique station dans un état de conservation très défavorable**. Au regard de sa répartition extrêmement limitée sur la chaîne pyrénéenne, sa conservation est prioritaire et toute observation de l'espèce est intéressante pour permettre d'améliorer les connaissances à l'échelle locale.



LE PETIT COLLIER ARGENTÉ

Boloria selene Denis & Schiffermüller, 1775

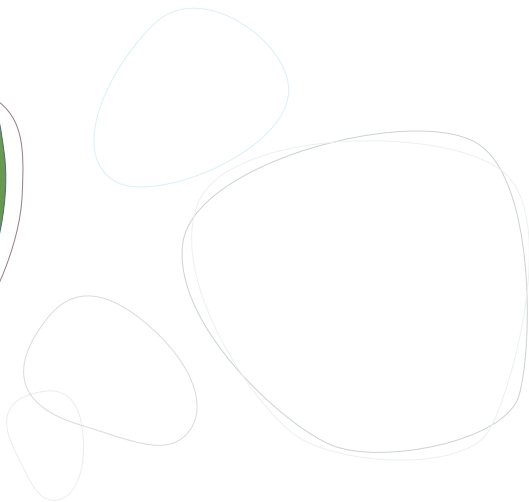
Il reste assez localisé sur le massif du Canigó. Il vole en une seule génération dans les **habitats frais et ouverts de l'étage subalpin, entre mi-juin et mi-juillet**. Les deux sexes sont visuellement semblables. Les mâles adoptent un comportement patrouilleur : lorsqu'ils ne butinent pas, ils parcourent activement et longuement leur territoire à la recherche des femelles.

La présence de l'espèce est toujours intimement liée à celle des **Violettes** (*Viola spp.*) notamment la **Violette de Rivinus** (*Viola riviniana*) que les **chenilles** consomment durant l'été. A l'automne, la chenille entre en hibernation jusqu'aux beaux jours.

Le **Petit collier argenté** ressemble fortement au **Grand collier argenté** qui possède des ailes postérieures au revers plus contrasté et qui est plus largement répandu dans nos massifs. La distinction n'est pas toujours aisée pour les non-initiés.

Sur le massif du Canigó, les populations sont disjointes, mais certaines années elles peuvent être assez peuplées localement. L'espèce est menacée principalement par la fermeture des milieux et le surpâturage.

Le **programme FEDER** doit permettre à terme de favoriser l'espèce sur le massif, notamment à travers la création d'un réseau de placettes forestières favorables à l'espèce et à sa plante-hôte.



LE SEMI-APOLLON

Parnassius mnemosyne L., 1758

C'est un papillon discret malgré sa taille relativement importante. L'espèce est assez précoce et vole en une seule génération de **fin mai à début juillet**.

Il affectionne les **lisières** et les **clairières** où se développent sa plante-hôte : la **Corydale à bulbe plein** (*Corydalis solida*). Celle-ci fleurit en avril-mai, on peut alors observer les **chenilles jaune et noire** aux déplacements très rapides. Les **papillons** émergent lorsqu'il ne reste plus aucune trace des corydales qui ont déjà achevé leur floraison et leur fructification (demeurant alors à l'état de bulbes).

Les mâles patrouillent à la recherche des femelles. Celles-ci sont plus discrètes et nettement moins nombreuses. Lorsque l'on parvient à en observer une, on peut facilement savoir si celle-ci s'est déjà reproduit en vérifiant si elle porte le **sphragis** sécrété par le mâle durant l'accouplement. Cette "ceinture de chasteté" (= $\frac{1}{3}$ du poids du papillon), empêche tout nouvel accouplement par un autre prétendant.

Sur le massif du Canigó, l'espèce semble aujourd'hui en **régression** et demeure **extrêmement localisée**. Parmi les principales menaces on notera le changement climatique entraînant un déneigement précoce sur les sites de reproduction de l'espèce, ainsi que la montée prématurée des troupeaux en estive.

Le **programme FEDER**, à travers la création de placettes forestières et l'irrégularisation de la lisière forestière supérieure, doit permettre d'améliorer la connectivité entre les différentes stations de l'espèce sur le massif.



LA PERDRIX GRISE DES PYRÉNÉES

Perdix perdix hispaniensis Reichenow, 1892

Ce gallinacé de petite taille (300 à 400 g) et au dimorphisme sexuel peu marqué est très farouche et n'est généralement observé qu'à l'envol.

Considérée comme **sous-espèce**, la Perdrix grise des Pyrénées présente au sein de l'espèce des comportements originaux en lien avec les contraintes liées à l'altitude, l'enneigement et les milieux à disposition. Son patrimoine génétique spécifique motive une interdiction d'introduction de la Perdrix de plaine à des fins de repeuplement cynégétique.

Sur le massif du Canigó, l'oiseau peut être contacté entre 1600 et 2500 m d'altitude en **milieux ouverts à semi-ouverts, essentiellement en exposition chaude**. Aux plus basses altitudes, elle est remplacée par la Perdrix rouge, plus méditerranéenne. Ses habitats de reproduction de prédilection sont les landes à Genêt purgatif, les landes à Génévrier, les pelouses à Fétuque (*Festuca eskia*, *Festuca paniculata*, *Festuca airoides*). En hiver, l'oiseau peut se rencontrer à haute altitude à la recherche de zones déneigées par le vent.

La **formation des couples** intervient dès la fin de l'hiver et on considère les oiseaux comme cantonnés dès la mi-mars, le domaine vital étant de moins de 15 hectares. Les éclosions surviennent en juillet, on peut parfois apercevoir les nichées.

Les **effectifs** sont très dépendants du succès de la reproduction ainsi que de la survie hivernale, les deux variables fortement soumises aux conditions météorologiques de l'année. **Le massif du Canigó abriterait en moyenne 80 couples nicheurs**.

Le **développement des ligneux** (Genêt purgatif, Pin à crochets) au sein des espaces agropastoraux réduit progressivement les superficies accessibles aux nichées. Le **programme FEDER**, par son action sur la continuité des jeunes boisements, participe aux efforts de conservation de l'espèce.



Ces espèces inféodées aux formations agropastorales d'altitude voit ses habitats potentiels se raréfier en raison de la modification des pratiques pastorales et de la colonisation forestière des landes à genêt purgatif.

LE VENTURON MONTAGNARD

Carduelis citrinella Pallas, 1764

C'est une espèce **montagnarde** liée, durant la période de reproduction, à la "zone de combat" que constitue la **limite supérieure des forêts de conifères**. Uniquement présent en **Europe**, il ne fréquente que les massifs montagneux du centre et de l'ouest du continent et son aire de distribution est très restreinte. Il est particulièrement abondant dans les **massifs montagneux ibériques** (80% de la population européenne niche en Espagne).

Ses exigences écologiques précises restent mal connues. S'il niche dans les conifères, il est souvent contacté au sol dans les jasses ou sur les chemins, en quête de graines ou d'insectes. La reproduction passe souvent inaperçue et l'observation de groupes familiaux, en juin/juillet, est souvent le meilleur moyen de prouver la nidification de l'espèce.

Longtemps considéré comme migrateur "transhumant", migrations altitudinales de courte distance, le baguage a permis de mettre en évidence de réelles **migrations saisonnières**.

Espèce «quasi-menacée » sur la liste rouge des oiseaux nicheurs de France suite à un déclin très marqué des populations nicheuses des massifs du nord-est de la France, le Venturon reste relativement répandu dans les montagnes des Pyrénées-Orientales, en particulier sur la haute chaîne (Capcir-Carlit-Campcardos).

Sur le **massif du Canigó**, sa répartition semble plus **morcelée**. Historiquement, grâce au travail très complet de Dejafve (1995), nous savons que l'espèce était assez fréquente dans les années 1980 sur le massif, en particulier entre 1700 et 2200 m d'altitude (> 50% des mailles de 1x1 km occupées entre ces altitudes entre 1985 et 1991). À l'évidence, **l'espèce a déserté plusieurs zones du massif depuis les années 1980 et son statut sur le massif du Canigó pourrait devenir préoccupant dans les prochaines années** sans qu'il soit possible, dans l'état actuel des connaissances, de trouver des explications à cette régression.



Le **Fonds européen de développement régional** (programme FEDER) vise à promouvoir un développement équilibré dans les différents régions de l'Union européenne.

Il intervient entre autres sur les thématiques environnementales afin de préserver la biodiversité en restaurant les trames vertes et bleues.



Projet cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional



Les gestionnaires du massif œuvrent à la **restauration des corridors** en faveur des espèces sensibles.

Pour cela, des travaux et actions de **sensibilisation** sont menés conjointement par l'ONF, le Groupement Ornithologique du Roussillon, les éleveurs et le Syndicat Mixte Canigó Grand Site.



VOUS AVEZ OBSERVÉ UNE ESPÈCE SENSIBLE ?

Afin d'enrichir la connaissance naturaliste sur le massif, nous sommes intéressés par les observations que vous pouvez avoir effectuées sur les espèces présentées dans ce livret (lieu, date, effectifs rencontrés, etc.).

Merci de les adresser ici : **observations.canigou@onf.fr**



Leclercq B. et Ménoni E., 2018 - le Grand tétras (Biotope - Éditions Mèze)

PNRPC Le Grand tétras dans les Pyrénées-Orientales (https://pnrpc.centredoc.fr/doc_num.php?explnum_id=37)

Bro E., 2016 - la Perdrix grise (Biotope - Éditions Mèze)

Gallipyr - La Perdrix grise des Pyrénées (http://www.gallipyr.eu/documents/brochure_perdrixV3DEF.pdf)

Géroudet, 2010 - Les Passereaux d'Europe Tome 2 (Delachaux & Niestlé)

Issa & Muller, 2015 - Atlas des oiseaux de France métropolitaine (Delachaux & Niestlé)

Mise en page : C.Miranda/ONF // Crédit photos : V.Parmain/ONF - J. Dalmau, L. Gilot, A.Gaunet, Y. Aleman, A. Fonteneau/GOR